



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Madagascar, passion d'un naturaliste : l'étonnant parcours d'un humaniste intrépide / extraits (30 juin 1920 - 24 août 1939) du journal de Raymond Decary présentés par Yvonne Decary éd. Alzieu, 2012 cote : 58.498

Pendant la Première Guerre mondiale, se remettant à peine d'une grave blessure qui faillit lui coûter la vie, le sous-lieutenant Raymond Decary se porta volontaire pour relever les camarades d'active de Madagascar rappelés en France. Le 23 juillet 1916, il débarqua à Diégo Suarez : il avait vingt cinq ans.

Dès l'abord, il fut ébloui par la beauté de cette contrée nouvelle. En naturaliste autodidacte, il devina les magnifiques promesses de découvertes qu'elle recéléait. Il s'intéressa immédiatement aux habitants dont il se mit très vite à apprendre le langage, les mœurs et les croyances, qu'il relate dans un journal commencé dès son embarquement à Marseille... Il va le tenir sans discontinuité pendant la trentaine d'années qu'il passera dans la « Grande-Île », de 1916 à fin 1944, et rédigera environ 5 000 pages manuscrites !

Une partie de cette narration unique est présentée sous forme d'extraits par sa fille Yvonne Decary, dans deux livres ; le premier a pour titre Madagascar, passion d'un naturaliste et se déroule du 30 juin 1920 au 19 août 1939. C'est la période lumineuse durant laquelle son père, jeune, ardent et courageux, se donne à fond au métier qu'il s'est choisi. Car, conquis par Madagascar et décidé à y exercer ses dons, il a brillamment passé le concours de l'École Coloniale. Le voici donc jeune administrateur des Colonies.

Observateur infatigable, il décrit avec passion chaque soir dans son journal ses tournées dans la brousse, ses explorations, ses multiples découvertes. Il nous fait parcourir cette « Grande Île » où il n'y a pas de routes, pas d'électricité, où le danger est partout. Nous apprenons avec lui la richesse de cette nature malgache et la diversité étonnante d'un territoire immense qu'il connaît mieux que personne pour l'avoir sillonné en explorateur du nord au sud et d'est en ouest. Nous le suivons dans ses missions grâce à des cartes très précises qu'il dresse à chaque mission, des dessins et de nombreuses photos en noir & blanc. Il est en relation constante avec le Muséum national d'histoire naturelle à qui il envoie, pour étude ou détermination, tout ce qui lui semble nouveau. Il raconte aussi son travail d'administrateur (création de routes, d'écoles, de centres de soins, sécurité et justice, etc), ses contacts avec les différentes ethnies malgaches, dont en ethnologue averti, il connaît l'histoire et le



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

fonctionnement. De tempérament humaniste, mais aussi parce que son métier d'administrateur le lui impose, il s'emploie à faire progresser leurs conditions de vie, physique et sociale.

Le total important de 7 970 objets ethnologiques envoyés au Musée de l'Homme, les nombreuses autres récoltes envoyées à des organismes divers, les 40 000 herbiers envoyés au Jardin des Plantes rattaché au Muséum (plus de 200 plantes portent son nom dans leur dénomination scientifique), et plus tard les legs importants de livres et de documents faits à l'Académie des sciences d'outre-mer, à la Société de géographie etc, donnent la mesure du travail considérable et éminemment utile effectué par Raymond Decary.

Son « Journal » en est le témoin sincère ainsi qu'un aide-mémoire infiniment précieux. Rédigé d'un style alerte, précis et souvent plein d'esprit, il est aussi divers que la vie qu'il raconte, et se lit comme un roman d'aventures.

Lucile Allorge